

Saint Côme investit 10M€ pour s'agrandir
Le Parisien – 09/02/2018



Compiègne. La polyclinique accueillera notamment un centre de radiologie dédié au dépistage du cancer du sein.

COMPIÈGNE

PAR STÉPHANIE FORESTIER

C'EST LA CLINIQUE des superlatifs. Saint-Côme, à Compiègne, est la plus grande clinique privée de Picardie : 700 travailleurs, dont 450 salariés, 22 000 passages aux urgences par an, 1 300 accouchements, 20 000 hospitalisations ou encore 14 000 dialyses. Une telle activité nécessite de nouveaux locaux et de nombreuses extensions. Des travaux d'envergure viennent justement de démarrer, pour un coût de 10 M€, financés par la polyclinique elle-même. Tout devrait être terminé mi-2019, sans que les activités de l'établissement ne soient perturbées.

Un quatrième bâtiment de trois étages sera relié par deux passerelles à celui des urgences. Le rez-

de-chaussée accueillera un centre de radiologie dédié au dépistage du cancer du sein. « Un tiers des cancers du sein de l'Oise sont soignés ici, note le directeur, Vincent Vesselle. En un rendez-vous, il sera possible de faire tous les examens. »

**« NOUS AVONS DÉJÀ
DOUZE BLOCS
OPÉRATOIRES, MAIS
L'ACTIVITÉ SE DENSIFIE »**

VINCENT VESSELLE,
LE CHEF D'ÉTABLISSEMENT

Le 1^{er} étage abritera un service de chirurgie ambulatoire et se composera d'un bloc de quatre salles et d'un nouveau service de treize places, comportant hall d'accueil, vestiaires et salon d'attente. « Nous avons déjà douze blocs opératoires, mais l'activité se densifie », affirme le chef d'établissement.

Le deuxième étage accueillera des bureaux de consultation pour de

nouveaux médecins, des ophtalmologues notamment. Un service d'hospitalisation de médecine de vingt-deux lits se trouvera au 3^e étage. « Nous avons plusieurs contacts avec de jeunes praticiens qui cherchent des structures tout en un pour s'installer. Ce sera comme une extension de la maison médicale actuelle », souligne Vincent Vesselle.

Sur cette emprise foncière de près de 4 ha, d'autres bâtiments et extensions vont voir le jour. Le laboratoire d'analyses va être agrandi, tout comme le hall qui disposera d'une cafétéria plus spacieuse, sous une véranda. Un bâtiment va être construit pour les kinésithérapeutes, avec des chambres de garde. À côté, le bâtiment Nephron d'autodialyse va lui aussi s'agrandir. Un second « bunker » viendra compléter le centre de radiothérapie et accueillera un deuxième accélérateur de particules.